



** La papillote est un chocolat accompagné d'un petit message écrit, le tout enveloppé dans un papier doré ou argenté.*

2 spectacles scolaires d'histoires racontées en musique (L1, Mu)

La comédienne Anne-Laure Vieli et la musicienne Anne-Sylvie Casagrande embarquent les élèves des classes primaires (Cycle 1 et Cycle 2) pour un voyage insolite au pays de leur imaginaire.

Spectacle poétique, interactif et pédagogique, HISTOIRES EN PAPILOTES a été joué actuellement devant plus de 3500 élèves. Les deux complices sont enchantées de constater que dans notre monde surmédiatisé, raconter des histoires suscite encore l'enchantement et l'enthousiasme des élèves.

contact :	DUO CRAMOISI Anne-Laure Vieli Planche Supérieure 31 1700 Fribourg 079/718 97 28 annelaure_vieli@yahoo.fr
-----------	--

dossier pédagogique réalisé par Anne-Sylvie Casagrande, octobre 2016

TABLE DES MATIÈRES

1. PAGE DE COUVERTURE	-----p. 1
2. TABLE DES MATIÈRES	-----p. 2
3. PRÉSENTATION DU DUO CRAMOISI	-----p. 3
PRÉSENTATION DU PROJET	-----p. 4
DEUX MODULES	
UNE ÉDUCATION AUX VALEURS	
- MODULE « 1, 2, 3 raconte-moi ! » (4 - 8 ans)	-----p. 5
LE ROSSIGNOL ET L'EMPEREUR DE CHINE	
LA SALLE DE BAIN ENDIABLÉE	
LE RÉVEIL-MATIN	
- MODULE « Bijognè mamartoï ! » (8 - 12 ans)	-----p. 6
L'ÉCOUTE	
L'IMPROVISATION ACTIVE	
LA PRÉSENTATION DES INSTRUMENTS	
- LA MUSIQUE	-----p. 7
DES INSTRUMENTS SURPRENANTS	
UNE BANDE SON ORIGINALE	
DES MÉLODIES FAUSSEMENT TRADITIONNELLES	
DU CHANT EN LANGUE INVENTÉE	
4. LIENS AU PER ET OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE	-----p. 8
LA CAPACITÉ DE COLLABORATION	
LA CAPACITÉ DE COMMUNICATION	
LES STRATÉGIES D'APPRENTISSAGE	-----p. 9
LA CAPACITÉ D'UNE PENSÉE CRÉATRICE	
LA CAPACITÉ D'UNE DÉMARCHÉ RÉFLEXIVE	
RÉSUMÉ DES OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE (liés au PER)	-----p. 10
5. PROPOSITION D'ACTIVITÉS ET DOCUMENTS À L'INTENTION DES ÉLÈVES	-----p. 11
EXEMPLE : INSTRUMENTS DE MUSIQUE	-----p. 12
EXEMPLE : EXERCICES DE THÉÂTRE	-----p.13
6. FICHE TECHNIQUE	-----p. 14
7. LETTRES DE RECOMMANDATION ET RETOURS D'ÉLÈVES	-----p. 15

LE DUO CRAMOISI

Artistes professionnelles depuis de longues années, Anne-Sylvie Casagrande et Anne-Laure Vieli se sont donné le défi d'aller à la rencontre des écoles. Depuis 2014, elles s'appuient sur leurs expériences combinées de la scène, de l'improvisation et de la pédagogie pour faire rêver les enfants et les sensibiliser au monde du spectacle.



ANNE- LAURE VIELI

Née le 16 juin 1959

Planche Supérieure 31

1700 Fribourg

079/718 97 28 / annelaure_vieli@yahoo.fr

www.theatreonmladit.ch

curriculum complet : <http://theatreonmladit.ch/anne-laure-vieli/>

Comédienne, auteure, animatrice, productrice, elle a fondé le Théâtre de l'Ecrou avec Jacqueline Corpataux en 1987, puis a rejoint la troupe russe Okola avant de fonder en 2002 le Théâtre ON M'LADIT à Fribourg. Elle y assure les rôles de productrice, comédienne et auteure. Institutrice de formation, elle dirige de nombreux stages de théâtre dans différentes écoles primaires et CO du canton de Fribourg. Elle a également donné durant 7 ans des cours de *présence physique dans l'enseignement* à la HEP de Fribourg.



ANNE-SYLVIE CASAGRANDE

Née le 23 novembre 1967

Rochettes 10, 1454 La Vraconnaz

079 383 78 02 / grandcouteau@hotmail.com

www.norn.ch

www.draak.ch

curriculum complet : <http://www.norn.ch/le-groupe/anne-sylvie-casagrande-bio/>

Auteur compositeur interprète, elle partage sa vie entre la composition et la scène, deux poumons qui lui permettent de se consacrer sans relâche à sa passion : la musique.

Qu'elle se mette au service du théâtre, du chant choral, de la vidéo, du court-métrage, du spectacle de rue, du conte ou de ses propres groupes (compositrice attitrée du trio vocal Nørn), sa musique étonne, émeut et ensemence nos terres du dedans.

A côté de sa carrière professionnelle, elle possède une expérience pédagogique. Ayant enseigné la musique dans les écoles vaudoises (1992-2007), elle donne régulièrement depuis des ateliers d'improvisation vocale, des stages ou des spectacles dans les écoles ainsi que dans les fondations ou centres socioculturels (enfants autistes de la Fondation Méline à Moudon, adultes migrants de Pôle Sud à Lausanne).

PRÉSENTATION DU PROJET



DEUX MODULES

HISTOIRES EN PAPILLOTES existe en **deux modules** adaptés à l'âge des élèves. En effet, la curiosité des enfants sera stimulée différemment en fonction des intérêts et des préoccupations coïncidant à leur tranche d'âge. Les histoires peuvent ainsi s'accorder à leur capacité d'écoute et au stade d'évolution de leur développement artistique et cognitif.

- « **1, 2, 3 raconte-moi !** » s'adresse aux élèves du Cycle 1 (1^H - 4^H : 4 - 8 ans).
- « **Bijognè mamartoi !** » s'adresse aux élèves du Cycle 2 (5^H - 8^H : 8 - 12 ans).

UNE ÉDUCATION AUX VALEURS

HISTOIRES EN PAPILLOTES ouvre, par les histoires, une porte sur le riche **patrimoine littéraire de la langue française**. Il rend accessible à l'élève la connaissance des **fondements culturels, historiques et sociaux**, afin de lui permettre de comprendre sa propre origine et celle des autres, de saisir et d'apprécier la **signification des traditions** et le **sens des valeurs** diverses cohabitant dans la société dans laquelle il vit. HISTOIRES EN PAPILLOTES participe à la **transmission d'une culture artistique** conjuguant la **perception**, l'**expression**, la **pratique de techniques variées** et l'**usage de divers instruments**.

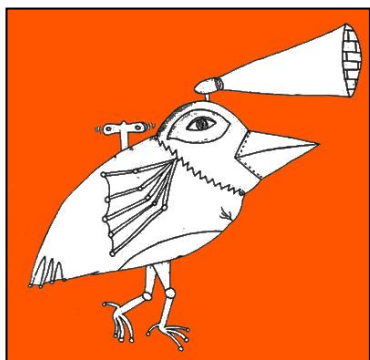
HISTOIRES EN PAPILLOTES s'efforce de conduire l'élève au maximum de ses possibilités, en élargissant ses **intérêts**, en exerçant sa **créativité**, en nourrissant son **sens esthétique**, en renforçant sa **motivation** ainsi que sa **responsabilité**. Les spectacles développent son sens de la **solidarité**, de la **tolérance** et son **esprit de coopération**. On peut donc dire qu'ils cherchent à développer la **personnalité équilibrée** de l'élève.

MODULE « 1, 2, 3 raconte-moi ! »

[lien vidéo](#)
[extrait audio](#)

Ce spectacle de 45 minutes s'adresse aux élèves du Cycle 1 (1^H - 4^H: 4 - 8 ans). Il comprend **trois histoires** ayant toutes un lien avec **le temps ou ses mécaniques**. Ce choix de thématique n'est guère innocent : n'est-ce pas à l'école qu'on apprend à compter les heures ? A l'école qu'il faut arriver à l'heure ? A l'école que l'enfant passe la plus grande partie de son temps, dans un apprentissage de sa bonne gestion.

Le module fait **participer** les élèves par le chant. Il se termine par un **petit volet pédagogique**, avec la présentation des différents instruments entendus : d'où viennent-ils ? Comment s'appellent-ils ? En quelle matière sont-ils construits ? Comment fonctionnent-ils techniquement ? Dans quelle famille d'instruments les range-t-on ?



1. LE ROSSIGNOL ET L'EMPEREUR DE CHINE

Hans Christian Andersen (1843)

Ce conte merveilleux tiré du répertoire traditionnel danois parle d'un oiseau mécanique qui séduit par sa riche apparence, mais dont l'artifice ne remplacera jamais les qualités d'un véritable oiseau. Il enseigne qu'on ne peut s'approprier le talent d'autrui, ni le remplacer par une imitation.

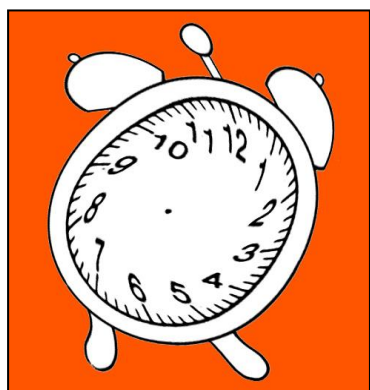


2. LA SALLE DE BAIN ENDIABLÉE

Anne-Laure Vieli (2015)

Cette histoire part du quotidien des enfants pour les emmener dans un monde fantastique où tout est permis, même d'arrêter le temps et de changer de dimension.

Le temps organisé, inflexible et compartimenté des adultes, basé sur l'efficacité et par là-même soumis au stress, s'oppose au temps biologique et extensible des enfants, vécu dans le présent et dans sa liberté.



3. LE RÉVEIL-MATIN

Anne-Laure Vieli (2014)

Ce conte poétique contemporain raconte les pensées vagabondes d'une petite fille que le bruit de son nouveau réveil matin empêche de dormir. Sa grand-maman lui raconte alors l'histoire de l'inéluctable Monsieur Temps que personne ne peut arrêter et qui invente le vieillissement pour affirmer son pouvoir. Quelle ruse inventeront les enfants pour s'affranchir de sa tyrannie ?

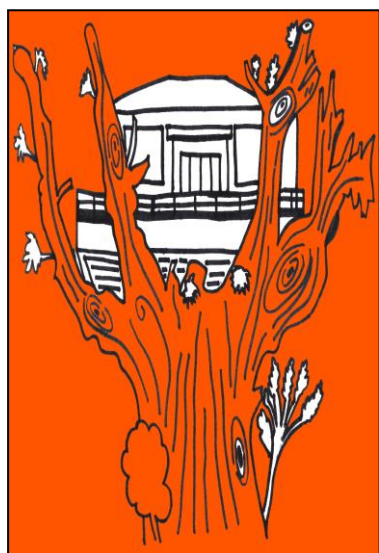
MODULE « Bijognè mamartoï ! »

[extrait audio 1](#)

[extrait audio 2](#)

[extrait audio 3](#)

Ce spectacle de 60 minutes s'adresse aux élèves du Cycle 2 (5^H - 8^H : 8 – 12 ans). Il est constitué **d'une seule grande histoire à tiroirs**. Elle permet aux plus grands élèves de s'ouvrir à l'inconnu, de changer leurs habitudes pour explorer le monde d'une tante originale qui leur fait découvrir, à travers différentes **initiations**, le plaisir du jeu, de la nature, et des histoires racontées autour du feu.



BIJOGNÈ MAMARTOÏ !

Anne-Laure Vieli (2015)

Tante Barbara, plutôt excentrique, est rentrée du Mali et habite maintenant dans une forêt près de chez nous. Pendant les vacances, elle invite sa nièce de neuf ans et son neveu de douze ans, en posant une condition : les enfants devront venir chez elle sans portable, sans iPad et sans rien d'électronique ! Très perturbés dans un premier temps par la perte de leurs repères, les enfants vont petit à petit renouer avec les **valeurs de l'aventure et du partage**.

Ce conte contemporain obéit à une architecture en tiroirs : tante Barbara raconte à son tour aux enfants deux histoires pour les faire réfléchir **sur le temps qui passe**.

Le module « Bijognè mamartoï ! » est construit en *trois parties distinctes* :

1) Pendant la première moitié du spectacle, les enfants **écoutent** l'histoire en musique. Au cours de la narration, Anne-Sylvie Casagrande les invite tout naturellement à **chanter dans une langue inventée**.

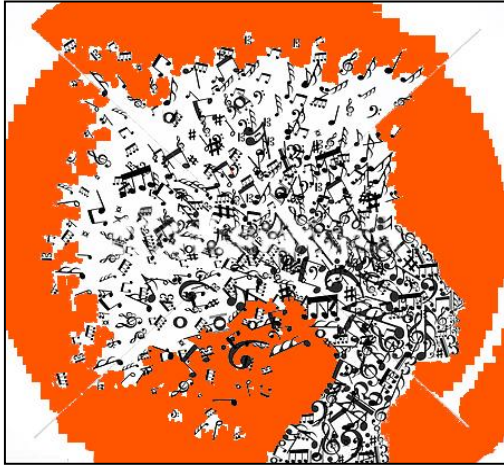
2) Puis la deuxième moitié du spectacle est consacrée à une **improvisation active** des élèves : Anne-Laure Vieli invite quatre volontaires à monter sur scène pour jouer eux-mêmes une scène de l'histoire. Elle initie alors ces **acteurs en herbe** à quelques **règles théâtrales de base**, telles que la présence sur scène, l'utilisation de la voix (comment la porter et la diriger face au public), comment rendre visibles les émotions à travers le langage corporel, comment rire au théâtre, etc...

Anne-Sylvie Casagrande invite à son tour invite trois autres volontaires à venir jouer des instruments afin de soutenir le jeu des acteurs. Ce sont les **bruiteurs**. Elle les rend attentifs à l'importance de l'écoute réciproque dans les dialogues et des nuances et profite de les faire travailler sur la notion de crescendo et de decrescendo.

Ce **volet interactif** nécessite de la confiance. Il est cadré et géré dans **l'écoute et le respect de l'autre**. Il permet de faire sentir aux élèves que le monde du spectacle est exigeant, mais accessible pour toute personne motivée qui ose spontanément s'engager.

3) Enfin, la dernière partie du spectacle prévoit la **présentation des différents instruments** entendus. Ce **volet didactique** permet d'apaiser l'énergie des élèves avant de les quitter.

LA MUSIQUE



Entièrement composée pour l'occasion par Anne-Sylvie Casagrande, la musique du spectacle consiste en un mariage bien équilibré entre des **musiques jouées en live** et une **bande son**.

Toujours *au service de l'histoire*, la musique cherche à améliorer sa visualisation et à majorer les émotions qu'elle véhicule. Ainsi, les passages tendres alternent avec les passages inquiétants, les moments humoristiques côtoient les moments tragiques, les bruitages font place aux évocations plus subtiles du surnaturel.

DES INSTRUMENTS SURPRENANTS :

Les enfants découvriront toute une panoplie d'instruments aux formes et aux sonorités étonnantes : ainsi une vielle à roue, une immense flûte harmonique en terre cuite, un tin whistle, un cromorne, une kalimba, une autoharp, des guimbardes, un davul, un gong. Les **instruments anciens** côtoient des **bricolages insolites** (par exemple une arche inédite supportant 64 cloches, clochettes et carillons).

UNE BANDE SON ORIGINALE :

Entièrement créée, cette bande dans sa recette n'hésite pas à intégrer des sons plus électroniques et synthétiques. Elle permet la construction de **tapis sonores bruitistes** en surimpression, particulièrement bienvenus pour sous-tendre les ambiances étranges ou inquiétantes des histoires. Elle permet également d'ajouter des **bourdon**s ou des **tissus rythmiques** sur lesquels se découpent les mélodies jouées et chantées en live.

DES MÉLODIES FAUSSEMENT TRADITIONNELLES :

Jouant sur l'illusion et fabriquées en contrefaçons, des **mélodies imitatives** accompagnent le voyage imaginaire des enfants : un passage évoque une mélodie traditionnelle polonaise, ou alors une harmonie chinoise, ou encore un yodle suisse.

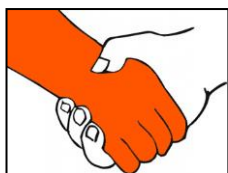
DU CHANT EN LANGUE INVENTÉE :

Pour les chants du spectacle, Anne-Sylvie Casagrande a conçu des paroles en **langue imaginaire**. Cette dernière peut se décrire comme un verbiage rythmé et rimé de mots qui n'existent pas, mais qui, par le jeu des étymologies, sont travaillés de manière à sembler étrangement familiers aux élèves, comme s'il s'agissait de réminiscences d'un monde intérieur commun. En lui offrant le sens des mots en cadeau, la musicienne convie les enfants dans ce lieu intime où les clefs de compréhension et de connivence sont toujours l'intuition et le rêve.

LES OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE (liés au PER)

HISTOIRES EN PAPILOTES s'inscrit dans le cadre de la **Formation générale (FG)** de l'élève. En effet, il vise à développer la connaissance de soi dans le but d'opérer des choix personnels, à prendre conscience des diverses communautés dans une attitude d'ouverture aux autres et à sa responsabilité citoyenne, à prendre conscience de la complexité des interdépendances dans une attitude responsable et active en vue d'un développement durable.

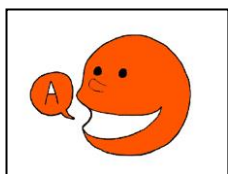
De plus, en tant que projet artistique, HISTOIRES EN PAPILOTES vise à favoriser chez l'élève l'exercice et l'élargissement de ses cinq **Capacités transversales (CT)** :



LA CAPACITÉ DE COLLABORATION



Pour accueillir le spectacle, les élèves sont amenés à créer ensemble une atmosphère permettant l'écoute. Ils sont ainsi amenés à travailler leur *esprit coopératif* et à expérimenter leur *appartenance à une collectivité*. Par les différents contes, ils sont également amenés à manifester une *ouverture et une curiosité face à la diversité culturelle et ethnique* (en Chine, ça se passe comme ça, etc.). Le spectacle prévoit aussi leur **participation collective active** (chanter ensemble dans une langue inventée). Dans l'**improvisation théâtrale et musicale**, les élèves peuvent prendre conscience de *l'influence du regard des autres* et, *en exploitant leurs forces et en surmontant leurs limites*, ils sont amenés à travailler sur la *confiance en soi*. Ils apprennent à *réagir et à rebondir sur les faits* ou situations proposées, à *confronter leurs idées*, à *adapter leurs comportements* et à reconnaître *l'importance de la conjugaison des forces de chacun* (l'élève sûr de lui doit tenir compte d'un partenaire plus timoré et ne pas l'écraser pour que la pièce de théâtre gagne en force et en qualité).



LA CAPACITÉ DE COMMUNICATION



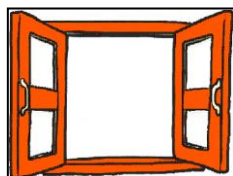
Le volet pédagogique de présentation des instruments entendus lors du spectacle s'effectue sous forme de questions/devinettes - réponses des élèves. Ceux-ci *collectent les indices et les informations fournis* au fur et à mesure. Pour *communiquer leurs idées*, ils sont amenés à *choisir un langage pertinent* pour être compris par les autres. Dans le module d'improvisation de « Bijognè mamartoï ! » des *règles de communication théâtrale et musicale* sont transmises et explicitées : comment parler de face et suffisamment fort pour être compris par l'auditoire, comment codifier et incarner des émotions pour qu'elles soient reconnues par les destinataires, comment nuancer la musique pour en faire un accompagnement au service de la parole. Les élèves sont amenés à *identifier et à respecter les règles de différentes formes d'expression orale, musicale, gestuelle et symbolique*, ainsi qu'à *ajuster la communication* en fonction de la réaction des destinataires.



LES STRATÉGIES D'APPRENTISSAGE



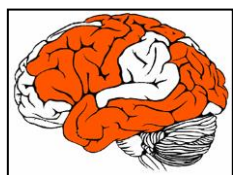
Le module d'improvisation de « Bijognè mamartoï ! » invite l'élève à *se donner un objectif et les moyens de l'atteindre*. En effet, il doit *faire des choix* et opter pour une solution parmi un éventail de possibilités (quel discours inventer et comment scénariser la peur de la nuit, par exemple). Il doit *analyser la situation, anticiper* sur la marche à suivre et sur la stratégie choisie. En ayant droit à plusieurs essais dans son improvisation, l'élève *exerce son autoévaluation* ; il *effectue un retour* sur les étapes franchies, *analyse les difficultés rencontrées* dans ses stratégies, *reconsidère son point de vue*, *apprend de ses erreurs*, *génère des pistes de solutions nouvelles*, *développe son goût de la persévérance et de l'effort*, tout en *dégageant les éléments de réussite*.



LA CAPACITÉ D'UNE PENSÉE CRÉATRICE



Par le biais du conte, l'élève est amené à *développer son inventivité et sa fantaisie*. Les histoires racontées *développent sa pensée divergente* : en acceptant le risque et l'inconnu véhiculés par la narration, il *se libère des préjugés et des stéréotypes* et peut ainsi *faire en lui une place au rêve et à l'imagination*. Par le ressenti, les histoires racontées fonctionnent comme des écrans de projection. Elles permettent aux élèves de *vivre des émotions* pouvant aller de l'émerveillement à la peur, du suspense tendu au rire libérateur, de la tristesse à la tendresse. *L'identification de ces émotions contradictoires* participe chez l'enfant à la *reconnaissance de sa part sensible* et permet d'harmoniser en lui intuition, logique et sentiments. Le jeu d'improvisation de « Bijognè mamartoï ! » offre aux élèves la possibilité de **concrétiser leur inventivité**. En effet, ils sont appelés à *tester sur scène leurs inspirations* en choisissant des *stratégies d'approche inventives* dont ils doivent tirer parti. Cela permet à l'élève de *se projeter dans diverses modalités de réalisation*.



LA CAPACITÉ D'UNE DÉMARCHE RÉFLEXIVE



Pour comprendre les histoires, les élèves doivent *mettre des faits en perspective*. Pour ce faire, ils *s'appuient sur les repères* fournis par la narration. Puis, par le biais des personnages mis en scène, ils sont amenés à *explorer différents points de vue*, à *prendre de la distance, du recul* sur les informations *afin de se forger une opinion personnelle*. En *faisant une place au doute et à l'ambiguïté* dans leur compréhension, en *renonçant aux idées préconçues*, les élèves s'ouvrent à une *capacité de remise en question* et à une *décentration d'eux-mêmes*. Cela contribue au développement de leur *sens critique* et augmente leur compétence à penser et à comprendre la complexité.

RÉSUMÉ DES OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE (liés au PER)

Durant ou au plus tard à la fin de la rencontre culturelle, l'élève sera amené à :

Français – L1 PER

- développer ses compétences de compréhension de la langue orale en enrichissant son capital lexical et syntaxique
- prendre en compte l'intonation, le rythme, le volume sonore, les mimiques pour construire le sens du texte entendu
- interpréter le langage verbal et non verbal pour montrer son intérêt ou son incompréhension (présence dans les deux spectacles, mais aussi au travers des activités proposées)
- identifier des éléments propres au conte (*lieu, moment, personnages, actions et intentions*)
- repérer l'ordre chronologique des événements
- prendre le risque de la formulation, oser s'exprimer (observation des comédiennes et lors des activités proposées dans les exemples)

Musique – Mu PER

- acquérir un chant par imitation
- exprimer une idée, un imaginaire, une émotion en s'appuyant sur les particularités du langage musical
- utiliser les possibilités des instruments (*nuances, timbre, tessiture, ...*)
- créer des ambiances sonores à l'aide d'instruments variés

Formation générale – FG PER

- développer la connaissance de soi dans le but d'opérer des choix personnels
- prendre conscience des diverses communautés dans une attitude d'ouverture aux autres
- développer une attitude active et responsable en vue d'un développement durable.
- participer de manière active à des discussions et débats relatifs au projet

Capacités transversales – CT PER

- manifester une ouverture à la diversité culturelle et ethnique (collaboration)
- reconnaître son appartenance à une collectivité (collaboration)
- prendre conscience du regard des autres (collaboration)
- se faire confiance et surmonter ses limites (collaboration)
- reconnaître l'importance de la conjugaison des forces de chacun (collaboration)
- collecter des informations (communication)
- identifier et respecter les règles de différentes formes d'expression orale, musicale, gestuelle et symbolique (communication)
- choisir un langage pertinent pour s'exprimer (communication)
- ajuster la communication en fonction des destinataires (communication)
- analyser la situation (stratégie d'apprentissage)
- se donner un objectif et les moyens de l'atteindre (stratégies d'apprentissage)
- opter pour une solution parmi un éventail de possibilités (stratégie d'apprentissage)
- anticiper sur la marche à suivre (stratégie d'apprentissage)
- apprendre de ses erreurs (stratégie d'apprentissage)
- développer son goût de la persévérance et de l'effort (stratégies d'apprentissage)
- dégager les éléments de réussite (stratégies d'apprentissage)
- développer son inventivité et sa fantaisie (pensée créatrice)
- se libérer des préjugés et des stéréotypes (pensée créatrice)
- identifier et exprimer ses émotions (pensée créatrice)
- se projeter dans des stratégies inventives (pensée créatrice)
- mettre des faits en perspective (démarche réflexive)
- explorer différents points de vue (démarche réflexive)
- prendre de la distance, se décentrer des faits (démarche réflexive)
- se forger une opinion personnelle (démarche réflexive)
- être capable de se remettre en question (démarche réflexive)
- développer son sens critique (démarche réflexive)

PROPOSITION D'ACTIVITÉS ET DOCUMENTS À L'INTENTION DES ÉLÈVES

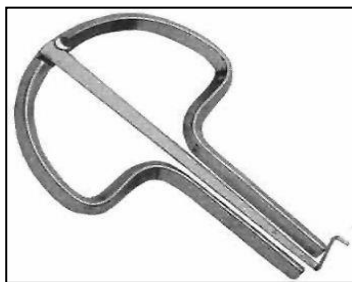


HISTOIRES EN PAPILLOTES ne demande aucune préparation préalable de la part de l'enseignant. Le spectacle joue sur **l'effet de surprise** et se nourrit des **réactions spontanées** des élèves. C'est pourquoi il ne prévoit aucun document en amont à l'intention des élèves visant à les « préparer ».

Les connaissances de nature plus scientifique - comme la présentation des instruments atypiques de musique - sont volontairement divulguées **à la fin** de la représentation et **transmises oralement**. Ce choix délibéré permet aux élèves d'entrer d'abord en **contact direct et sensitif** avec l'instrument. Les notions cognitives - comme la famille de l'instrument, son nom, sa matière, sa sonorité particulière, la relation entre sa forme et sa tessiture, etc. - interviennent toujours après son apparition magique dans le déroulement du spectacle. De la même façon, les règles de théâtre profiteront des exercices concrets pour être abordées et explicitées, évitant ainsi l'encombrement du mental par une présentation abstraite précédant le contexte.

Par contre, le spectacle HISTOIRES EN PAPILLOTES et son impact peut à volonté être consolidé, prolongé et développé en classe ultérieurement par l'enseignant. A cet effet, deux fiches à l'intention de l'élève et de l'enseignant sont mises à disposition, présentant quelques instruments de musique particuliers et proposant quelques exercices de théâtre amusants (cf. **fichiers pour les élèves en .doc fournis à part**).

EXEMPLE : INSTRUMENTS DE MUSIQUE



La **guimbarde** appartient à la famille des *percussions idiophones* (percussions dont le son est produit par le matériau de l'instrument lui-même). Pour en jouer, le musicien pose la guimbarde contre ses dents et actionne la petite lamelle de métal souple avec un doigt. La bouche du musicien joue le rôle de cavité de résonance. On trouve des traces de guimbardes en Chine déjà au 3^{ème} siècle avant Jésus-Christ. Elle apparaît en Europe à l'époque gallo-romaine.



Le **davul** appartient à la famille des *percussions*. C'est un tambour à deux faces très répandu constitué d'un fût en bois et deux peaux de chèvre. Le laçage des cordes permet de faire varier la tension des peaux. On en joue debout avec deux baguettes. Très répandu au Moyen-Orient, il est réservé aux musiques et aux danses folkloriques.



La **grande flûte harmonique** appartient à la famille des *vents*. En terre cuite, elle se caractérise par l'absence de trous pour les doigts. En effet, la main du flûtiste se contente de boucher et de déboucher l'extrémité de la flûte. Cela permet de faire deux notes différentes. Il obtient les autres notes en augmentant la pression de son souffle (notes harmoniques). On trouve cette flûte en Norvège et en Suède, utilisée dans les musiques traditionnelles.



Le **cromorne** est l'ancêtre en bois du hautbois moderne. Il appartient à la famille des *vents*. A sa tête, l'instrument possède une capsule qui se dévisse. A l'intérieur se trouve une **anche double** (deux lamelles de roseau assemblées). Cette anche donne à l'instrument un son particulier très nasillard. Le cromorne apparaît en France vers la fin du Moyen Age.



L'**autoharp** appartient à la famille des *cordes*. Sur une caisse en bois en forme de trapèze sont tendues 36 cordes, accordables par des chevilles en métal, à l'aide d'une clef. Au-dessus des cordes, un boîtier muni de boutons et d'étouffoirs permet d'obtenir des accords harmonieux. On trouve l'autoharp en Amérique du Nord.



La **vielle à roue** est un instrument à *cordes frottées*. La roue est tournée par la main droite avec une manivelle, pendant que la main gauche du musicien joue la mélodie sur un clavier. La vielle à roue apparaît en Europe au Moyen Age, dès le 9^{ème} siècle.

EXEMPLE : EXERCICES DE THÉÂTRE (Lorraine Hamilton)

Pour se faire confiance et développer la conscience de soi et des autres :

- **Le voyage farfelu.** Tous ensemble. Les participants traversent différents lieux imaginaires, annoncés par l'animateur : une route de colle, un chemin couvert de crème fouettée, une montagne de ressorts, un pont de plume, ...
- **L'aveugle et son guide.** Deux par deux. L'un est aveugle (yeux fermés ou bandés), l'autre est le guide. Sans le toucher, le guide fait suivre un parcours à l'aveugle en lui indiquant les obstacles à contourner. Après quelques minutes, inversez les rôles.

Pour aider à mieux observer et se concentrer

- **Le bocal de verre.** Tous ensemble. Guidé par l'animateur, chacun imagine un bocal de verre assez profond, en « voit » la forme, les dimensions. Il s'y installe dans une position confortable et en explore les parois, les rondeurs. Il regarde à travers le verre, essaie diverses positions : à genoux, debout, etc. tout en tenant compte de la forme et des dimensions du bocal.
- **Défense de rire!** Deux par deux. Face à face, se fixer du regard, sans rire ni se laisser distraire.

Pour exploiter attitudes et mouvements

- **Le miroir.** Deux par deux, face à face. L'un devient le miroir de l'autre et fait les mêmes gestes que lui. Après quelques minutes, alternez les rôles.
- **Les pantins.** Deux par deux. L'un est une marionnette à fils : des ficelles imaginaires retiennent diverses parties de son corps (tête, mains, coudes, genoux, etc.). L'autre est le marionnettiste : il donne à la marionnette diverses postures en « tirant » sur les ficelles. Après quelques minutes, alternez les rôles.

Pour exploiter imagination et émotions

- **Les charlatans.** Au centre, déposez une boîte contenant divers objets : cuillère, chaussette, mouchoir de papier, etc. À tour de rôle, chacun choisit un objet, transforme son usage (par exemple, une brosse à cheveux devient un clavier d'ordinateur) et improvise une publicité expressive vantant ses mérites.
- **Le cadeau.** Tous en cercle. On fait circuler une boîte imaginaire : chacun la prend à tour de rôle et l'ouvre comme s'il s'agissait d'un cadeau. En silence, par les mimiques seulement, on montre son émotion. (L'animateur peut imposer une émotion : joie, fierté, déception, colère, etc.).

Pour favoriser l'expression non verbale et la souplesse

- **L'entraide.** Par groupes de quatre. Assignez à chacun un handicap : sourd, muet, aveugle, manchot. En tenant compte de leurs handicaps respectifs, les équipiers doivent s'entraider. Proposez des situations diverses : faire son épicerie, préparer les bagages pour une randonnée, préparer un repas, laver une auto, etc.
- **Les pierres de gué.** Tous ensemble. Les participants traversent tous ensemble une rivière en posant les pieds sur des pierres instables. Ils s'entraident pour franchir le cours d'eau.

Pour favoriser la communication et l'improvisation

- **Les personnages imposés.** Par groupes de quatre. L'animateur note à l'avance, sur des bouts de papier, divers personnages : juge, médecin, militaire, peintre, etc. Chaque participant tire un personnage au hasard et le tient secret. Ensuite, chaque équipe improvise une scène où chacun doit jouer en fonction du personnage qui lui est assigné, sans le révéler aux autres.
- **L'histoire à la chaîne.** Tous ensemble. L'animateur commence une histoire et s'interrompt après deux ou trois phrases. Un participant prend la relève en prenant soin de commencer par le mot « heureusement ». Après une ou deux phrases, un autre enchaîne, débutant cette fois avec le mot « malheureusement ». Les participants inventent ainsi une histoire à la chaîne, alternant les événements heureux et malheureux.

FICHE TECHNIQUE

HISTOIRES EN PAPILLOTES est un spectacle « léger » qui se déplace et va à la rencontre des élèves. Il ne nécessite pas de salle de spectacle à proprement parler.

PRIX de l'animation-spectacle :

CHF 10.- par élève
+ droits d'auteur SSA (12%)
+ transports (1 x train depuis Ste-Croix VD + 1 x voiture depuis Fribourg)

DURÉE : 45 minutes pour le module « 1, 2, 3 raconte-moi ! » (1^H - 4^H).
60 minutes pour le module « Bijognè mamartoï ! » (5^H - 8^H).

LIEU : grande salle ou salle de musique pouvant contenir les élèves de trois classes.

JAUGE : 80 élèves au maximum par spectacle.

ÉCLAIRAGE : selon l'installation, une régie suivie par le concierge est très appréciée.

TEMPS D'INSTALLATION NÉCESSAIRE MINIMAL : 45 minutes. Les chaises des élèves sont installées par le concierge.

TEMPS DE DÉMONTAGE MINIMAL : 15 minutes

DISPONIBILITÉ POUR LES REPRÉSENTATIONS : dès 01.01.2017, à discuter

CONTACT :

DUO CRAMOISI
Anne-Laure Vieli
Planche Supérieure 31
1700 Fribourg
079 718 97 28
annelaure_vieli@yahoo.fr



LETTRES DE RECOMMANDATION



Neuchâtel, le 29 octobre 2015

Histoires en papillotes

Du 26 au 30 octobre 2015, l'actrice Anne-Laure Vieli et la musicienne Anne-Sylvie Casagrande ont présenté "1, 2, 3 raconte-moi!" aux élèves du cycle 1 du Centre scolaire du Mail à Neuchâtel. Ce sont près de 500 élèves de 4 à 7 ans qui ont pu apprécier la qualité de jeu et d'interprétation des deux artistes lors d'un spectacle de 45 minutes environ. Tour à tour, les enfants ont pu passer de l'univers de Hans Christian Andersen (Le rossignol et l'empereur de Chine) à celui d'Anne-Laure Vieli (La salle de bain endiablée et Le réveille-matin) à travers trois petites histoires dont le dénominateur commun était le Temps ou ses mécaniques.

Ce spectacle est bien adapté à l'âge des enfants et leur fait découvrir différents instruments ainsi que des sons musicaux et vocaux dont ils n'ont pas l'habitude. Il n'y a pas de temps mort et les trois parties du spectacle s'enchaînent pour former un tout très cohérent et qui tient en haleine le jeune public.

Nous ne pouvons que recommander ce spectacle aux écoles intéressées par une animation culturelle de qualité.

Gérard Bauen

Directeur adjoint du Centre scolaire du Mail à Neuchâtel



Cercle scolaire du
Val-de-Travers



Ecole Jean-Jacques Rousseau

Val-de-Travers, le 20 novembre 2015

ATTESTATION

Dans le cadre de son programme culturel, le cercle scolaire du Val-de-Travers (NE), par son adjoint de direction Denis Rey, a engagé Mmes Anne-Laure Vieli et Anne-Sylvie Casagrande pour présenter aux élèves du cycle 1 (1^{ère} à 4^{ème}) et du cycle 2 (5^{ème} à 8^{ème}) deux spectacles différents.

Les deux artistes ont reçu "carte blanche" dans leur création et ont élaboré "Histoires en papillotes et contes", deux spectacles mêlant histoires et musique.

Les prestations ont été vues par 929 élèves, du 1^{er} au 9 juin 2015, à l'occasion de dix-neuf représentations dans neuf villages de la région, les artistes se déplaçant et s'adaptant aux différentes salles qui leur ont été mises à disposition (salles de gymnastique, salles de classe, salles de spectacles).

La direction d'école a pu compter sur Mmes Vieli et Casagrande, qui ont assumé leur mandat de manière très professionnelle.

Les spectacles, originaux et adaptés, ont captivé tant les plus jeunes élèves que les grands. L'implication des enfants dans la trame du scénario (notamment au cycle 2) ainsi que l'utilisation d'instruments sortant de l'ordinaire et leur exploitation sur le plan pédagogique ont permis à l'assistance de vivre des moments riches culturellement.

Les très nombreux retours positifs des élèves et des titulaires confirment ce que la direction d'école a pu elle-même constater à l'occasion de deux représentations.

Il est à relever, enfin, que les deux artistes, par leur entregent, ont su développer avec le personnel responsable des bâtiments des relations agréables et profitables à la bonne organisation des représentations.

La direction du cercle scolaire du Val-de-Travers est reconnaissante du travail accompli et recommande sans réserves ces programmes scolaires présentés par deux artistes de qualité à d'autres responsables culturels d'établissement.

Denis Rey

Directeur adjoint

Expéditeur: "martine.bosson@fr.educanet2.ch" <martine.bosson@fr.educanet2.ch>
Date: 10 mai 2016 09:12:11 UTC-3
Destinataire: annelaure_vieli@yahoo.fr
Objet: Rép : Re: Re: Histoires en papillotes
Répondre à: "martine.bosson@fr.educanet2.ch" <martine.bosson@fr.educanet2.ch>

Bonjour,

Voici un petit message de notre part pour vous remercier.

En effet vos représentations de Histoires en papillotes ont énormément plu à nos élèves, ainsi qu'aux enseignants.

Votre spectacle était plein de fraîcheur, d'enthousiasme et de convivialité.

Nous vous encourageons à poursuivre sur cette route et vous recommandons volontiers auprès d'autres écoles.

Belle suite de parcours à vous deux

Avec toute notre reconnaissance

Martine Bosson
pour les écoles primaires de Romont

RETOURS D'ÉLÈVES (extraits)

Samuel : Je n'avais jamais entendu de la musique comme cela. J'ai bien aimé.

Cheyenne : C'est une sorte de spectacle qui ne ressemble à rien de ce que j'avais vu. J'ai tout aimé.



dessin de *Laura*, Ste-Croix